

ALPHABETS et PLAQUES MINÉRALOGIQUES

L'usage de différents alphabets sur les plaques minéralogiques

Vous avez probablement l'habitude de regarder les plaques minéralogiques des voitures que vous croisez sur la route, et probablement que vous arrivez à reconnaître l'origine de la plupart d'entre elle.

Depuis le départ de la mondialisation et d'une circulation plus facile des personnes et des véhicules, les plaques nationales ont tendances à être faite de telle façon que l'on peut facilement reconnaître la nationalité du conducteur sans avoir recours à l'oval de circonstance. Un exemple simple, en France, la bande bleue avec le drapeau européen et le «F» est apparu au début des années 1990.

Avant cette mode (qui coïncide avec la chute du mur de Berlin), les voitures de la plus part des pays du monde entier circulaient principalement dans leur pays d'origine, exception faite de l'Europe Occidentale depuis les années 60.

A partir du moment où les plaques n'étaient destinées que pour un usage national, il était normal que l'immatriculation soit dans les caractères en usage dans le pays. Comme cette tendance disparaît de plus en plus vite, profitons-en pour nous remémorer toutes ces plaques, jolies au demeurant, mais dont nous n'y comprenions pas un iota...

En Europe

Même en Europe, certains pays utilisent d'autres caractères. Il ne fallait même pas aller très loin pour trouver des lettres non utilisées en France. C'est comme si en France, les lettres «ç», «é», «è», «ê» ou encore «à» ornaient nos plaques d'immatriculation.

En **Allemagne**, certains codes de villes se distinguent par la lettre «Ö» ou «Ä» tel que le démontre cette plaque de Lörrach.



En **Scandinavie**, on peut trouver sur certaines plaques différentes lettres spécifiques à leur langue, mais uniquement dans les îles Faeroe, les îles Åland, et en Islande. Notons qu'au Danemark, certaines plaques additionnelles comportaient des caractères spécifiques comme la lettre «Æ».



Les **îles Åland** ont toujours eu un système à part de celui en vigueur en Finlande dont elles dépendent. Jusqu'en 1992, les plaques ressemblaient aux plaques finlandaises mais possédaient un code distinctif «ÅL». En 1992, les plaques sont devenues encore plus distinctives.



En **Islande**, avant 1989, une lettre indiquait la ville d'origine du véhicule. La ville de Keflavik était représentée par une lettre typiquement scandinave «Ø».



Le district de pingeyjarsýsla était quant à lui représenté par une lettre typiquement islandaise «þ».



Le district d'Ísafjardarsýsla était représenté par un «í» avec un accent aigu.



En **Grèce**, certaines plaques à usage national, comme les plaques de moto, de taxi ou encore de police, possèdent des inscriptions en alphabet grec.



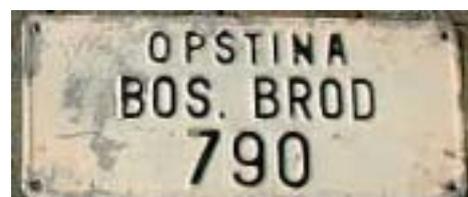
Cela va de même pour **Chypre**, en tout cas, en ce qui concerne la partie grecque de l'île. Cette plaque de Taxi de Limassol indique le nom de la société propriétaire du véhicule ainsi que son adresse.



A l'époque de la **Yougoslavie**, toutes les plaques utilisaient l'alphabet occidental, sauf les plaques de véhicules agricoles. Les plaques des tracteurs dans les zones serbes utilisaient des caractères cyrilliques.



Les plaques des tracteurs des zones croates, bosniaques ou slovènes utilisaient des caractères occidentaux. Remarquez la lettre croate «Š» sur cette plaque bosniaque.



Après l'éclatement de la Yougoslavie, chaque nouveau pays indépendant s'est mis à utiliser son propre alphabet, sauf la Serbie qui a continué à utiliser le système yougoslave avec des caractères occidentaux et a remplacé ultérieurement l'étoile rouge yougoslave par le drapeau serbe.



La **Slovénie** a également continué à utiliser les caractères occidentaux, mais contrairement en Serbie, cela correspondait à son propre alphabet.



Il y va de même pour la **Croatie**, en ajoutant comme par son habitude des lettres spécifiques à son alphabet, tel que le «Ž».



A cause de la guerre, la situation a été plus compliquée pour la Bosnie. Jusqu'en février 1998, les trois zones (croate, serbe et musulmane) ont utilisé leurs propres systèmes d'immatriculation avec leurs propres alphabets.

Ainsi, la **Bosnie croate** avait des plaques de style croate avec les particularités que cette langue contient, tel que le «C» que l'on peut admirer sur la plaque suivante.



La **Bosnie musulmane** a utilisé des plaques très distinctives avec des caractères occidentaux, ressemblantes aux plaques de l'union européenne.



La **Bosnie serbe** a quant à elle utilisée des caractères cyrilliques.



En février 1998, une fois la guerre terminée et la **Bosnie unifiée**, Bernard Kouchner, alors représentant des Nations Unies, a décidé d'un système uniforme aux trois zones où l'origine du véhicule ne serait pas distinguée. Ces plaques utilisent les lettres de l'alphabet occidental, sauf celles qui existent également dans l'alphabet cyrillique comme le C (S en cyrillique) ou le P (R en cyrillique).



Pour terminer, les plaques de la jeune république de **Macédoine** sont un doux mélange de caractères occidentaux et cyrilliques. En effet, le « PM » au milieu de l'écusson et en fait « RM » de la République de Macédoine.



La **Pologne** utilisait aussi quelques lettres spécifiques à son alphabet comme ici le « L ».



Pour terminer notre tour d'Europe, une visite par la **Russie** s'impose. Avant l'éclatement de l'Union soviétique en 1991, toutes les plaques comportaient

des caractères cyrilliques. Les deux dernières lettres dénotaient la ville ou la république.

La plaque suivante est du district de Kaliningrad, actuellement au sein de la **Fédération de Russie**.



La plaque suivante est de la ville de Gomel, actuellement en **Biélorussie**.



Il est à noter que toutes les plaques des anciennes républiques soviétiques sont à présent en caractères occidentaux.

Exception faite des plaques militaires d'**Arménie**, lesquelles possèdent deux lettres en alphabet arménien.



Cette transition entre caractères cyrilliques et occidentaux s'est parfois faite en deux étapes. En **Lettonie** par exemple, les plaques soviétiques ont d'abord été traduites en caractères occidentaux avant que le nouveau système national ne prenne place, tel que l'on peut voir à travers les trois plaques suivantes.



Pendant les années de transition de la **Lituanie** vers l'indépendance, les plaques de la police de Vilnius étaient soudainement en caractères cyrilliques et occidentaux.



La République non reconnue du **Tatarstan** a imprimé ses propres plaques (non officielles) avec des caractères cyrilliques alors que ce n'est plus d'usage au sein de la Fédération russe.



La **Bulgarie** est un autre pays à avoir utilisé les caractères cyrilliques. La plaque suivante provient de Sofia (SF).



Au Moyen Orient

En **Israël**, certaines plaques à usage national utilisent encore les caractères hébreux, comme le montre cette plaque transit de 1984.



Les plaques actuelles d'**Israël** possèdent une traduction du nom du pays en hébreu et en arabe en dessous du code « IL ».



Les **territoires occupés par Israël** possèdent également des plaques avec une lettre en hébreux désignant la ville.



Les plaques des **territoires autonomes de Palestine** possèdent à présent leur touche arabe avec le « P » traduit par la lettre arabe « B » (le P n'existant pas dans cette langue).



Quant aux pays arabes, les plaques peuvent être, soit uniquement en arabe, soit uniquement en caractères occidentaux, soit dans les deux alphabets.

Les plaques suivantes montrent ces trois possibilités.

La première plaque est d'**Oman**,



la deuxième d'**Iran** (camions livrant à l'étranger),



la troisième de **Dubai**



et la quatrième du **Liban**.



Dans les années 1970, la coutume voulait que les plaques des pays arabes soient divisées en quatre avec la traduction en alphabet occidental du nom arabe du pays et des chiffres,

Tels que ces exemples le suggèrent : **Yémen**,



Arabie Saoudite,



et **Qatar**.



En Afrique

Sur le continent africain, le seul alphabet réellement originel est celui de l'**Ethiopie**. Ses plaques utilisent d'ailleurs des caractères amharéens.



La plaque suivante est également écrite en amharéen mais désigne l'**Eritrée** et date donc d'avant son indépendance de l'Ethiopie.



Quelques pays africains utilisent (ou utilisaient) l'alphabet arabe, mais seules l'**Egypte** et le **Soudan** utilisent les chiffres arabes comme l'attestent les deux plaques suivantes.



L'**Algérie**, le **Maroc**, la **Libye**, la **Mauritanie** et la **Tunisie** ont dans le passé orné leurs plaques avec le nom de leur pays en langue arabe. C'est toujours le cas pour les deux derniers pays cités.

Algérie,



Maroc,



Libye,



Mauritanie,



Tunisie.



En Asie

L'Asie est évidemment le continent qui recèle le plus d'alphabets différents. A l'époque de la colonisation, toutes les plaques étaient écrites avec des caractères occidentaux. Nombreuses sont celles qui ont été ensuite remplacées par des alphabets nationaux.

Commençons par le sous-continent indien :

Au **Bengladesh**, toutes les plaques sont entièrement écrites en Bengali. Le nom de la ville est placé au-dessus de l'immatriculation. Celle-ci se compose d'une lettre et de trois à quatre chiffres.



En **Inde**, les plaques sont habituellement écrites avec des caractères occidentaux. Quel-ques fois, on peut retrouver des traductions ou des annotations en Hindi sur des plaques annexes, comme ci-après sur ce véhicule de police.



Au **Sri Lanka**, anciennement, le symbole « sri » se distinguait au milieu des chiffres occidentaux.



Au **Pakistan**, les plaques sont normalement composées de caractères occidentaux. Cependant, j'ai découvert il y a une quinzaine d'année une plaque entièrement écrite en Urdu (proche de l'écriture arabe).



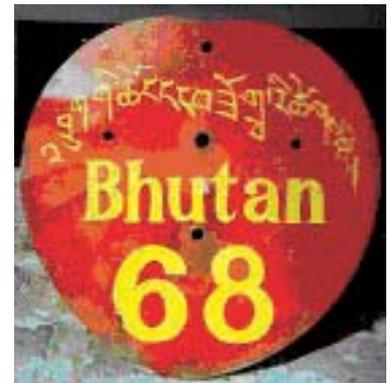
Au Népal, les plaques sont entièrement en caractères népalais. Des lettres correspondant à la province sont situées au-dessus des chiffres.



Normalement, toutes les plaques népalaises sont uniquement en caractères népalais sauf pour les bus qui se rendent en Inde où leurs plaques sont traduites en caractères occidentaux.



Au **Bhoutan**, les plaques sont écrites avec des caractères occidentaux quoique certaines soient également annotées en écriture bhoutanaise.



Aux **Maldives**, deux lettres en caractères dihevis suivent une numérotation occidentale.



Continuons à présent avec l'Asie du sud-est.

La **Birmanie** s'appelle à présent le Myanmar et les plaques sont entièrement écrites en caractères birmans.



En **Thaïlande**, les plaques sont écrites en Thaï avec des chiffres occidentaux.



Cependant sur les plaques militaires, les chiffres sont écrits cette fois-ci en Thaï.



Au **Laos**, les plaques sont écrites en Lao avec des chiffres occidentaux. Cet alphabet est très proche du Thaï. Au **Cambodge**, les plaques sont



écrites en Khmer avec des chiffres occidentaux. Cette règle utilisant des caractères



nationaux et des chiffres occidentaux s'applique également en **Extrême-Orient**.

La **Mongolie** utilise l'alphabet cyrillique suite à la longue colonisation soviétique.



En **Chine**, les caractères chinois ont commencé à être réutilisés vers la fin des années 80.



A **Taiwan**, les caractères chinois n'ont pas toujours eu leur place sur les plaques, mais de temps à autre dont actuellement pour indiquer le nom de la ville.



Au **Japon**, les caractères japonais désignent également le nom de la ville ainsi que la première lettre de l'immatriculation. Si cette dernière est une lettre occidentale, il s'agira alors du véhicule d'un militaire américain.



La **Corée du Sud** suit le modèle japonais tout en utilisant des caractères coréens.



Il y va de même pour la **Corée du Nord**, quoique les plaques soient un tant soit peu plus rustiques...



Les plaques des autres pays d'Asie utilisent toutes des caractères occidentaux.

Vincent Moens

Président fondateur
Francoplaque - Association
française des collectionneurs
de plaques d'immatriculation

Vincent.moens@free.fr
<http://plaque.free.fr>